

# À nous de jouer !

Dimanche dernier, j'avais compté le nombre de fois qu'il y avait le mot « amour » ou le verbe « aimer » dans les textes du jour.

C'était 20 fois en quelques lignes. C'est fou, comme Dieu nous aime ! Et Jésus disait : *Demeurez en moi, comme moi je demeure en vous*

Cette image de la DEMEURE, de la MAISON est vraiment très belle. Nous sommes la maison que Dieu habite. Et nous habitons la maison de Dieu !!

C'est incroyable !

Nous n'avons pas besoin d'une fusée à trois étages comme pour aller sur Mars. Non, Dieu est en nous et nous sommes en lui.

Comment est-ce possible ?

C'est ce que les amis de Jésus se demandaient aussi, alors que Jésus ressuscité parlait de les quitter. Ils étaient tristes, ils ne le verraient plus. C'était pour eux comme si c'était un enterrement.

Mais ce n'était pas un enterrement : Jésus était mort mais il était ressuscité.

Il était tellement remplis de Dieu qu'il ne pouvait mourir que comme Dieu c'est-à-dire en donnant la vie.

Pourquoi alors, les apôtres ont-ils l'air de tomber des nues quand ils voient Jésus ressuscité. Comme si Jésus ne le leur avait jamais dit et solennellement en plus : *Qu'il fallait que le troisième jour il ressuscite*

Le fait que Jésus s'en aille et disparaisse au regard des siens leur avait été annoncé non pas comme une catastrophe mais comme une véritable chance.

Il en avait même donné un exemple magnifique : *Si le grain de blé n'est pas jeté en terre, il reste seul, mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit.*

Si le grain meurt, il mûrit ! C'est ça qui est formidable ! Il mûrit en vie éternelle.

L'Ascension de Jésus, ce n'est pas passer d'une pièce dans une autre, c'est le passage du temps à l'éternité.

Le ciel, c'est un état, c'est l'état d'être dans le cœur de Dieu. En ce sens, on peut dire que le ciel est déjà sur la terre si l'on s'aime. De même que l'enfer est déjà sur la terre si l'on s'enferme dans la haine de l'autre. Qui pourrait nier aujourd'hui que l'enfer existe quand le mensonge, la violence, la volonté de détruire l'autre se déchaînent d'une façon incroyable ne laissant que des ruines et des cendres...

Lorsque nous affirmons, dans le Credo, que le Christ « *est monté au ciel* », nous voulons dire que son humanité s'est déployée dans l'éternité de Dieu, parce que tout était bon en lui, parce qu'il n'a pas vécu pour lui, si bien que son humanité s'étend à tous les hommes de tous les temps.

Luc est le seul évangéliste à nous donner une description de l'Ascension. Il nous en donne même deux : l'une à la fin de son Évangile et l'autre que nous venons d'entendre au début du Livre des Actes des Apôtres.

Il veut nous donner un enseignement important qui découle de la résurrection de Jésus.

Lorsque les disciples d'Emmaüs sont revenus à Jérusalem, ils ont trouvé les apôtres enfermés dans le cénacle. C'est là que Jésus s'est manifesté à eux.

Ensuite, après un certain laps de temps, il les « *emmena jusqu'à Béthanie* ». Le texte dit : *Il les arracha* à Jérusalem, pour les emmener à Béthanie. L'idée, c'est la force qu'il a fallu au Christ

pour expulser les disciples de leur enfermement, de leur peur malade, de leur manque de foi...

Pour Jésus, il n'est pas question de cocooning ! Comme les oiseaux jettent leurs petits hors du nid pour qu'ils apprennent à voler, Jésus signifie aux siens que maintenant, c'est à eux de jouer, d'être ses témoins, de continuer son incarnation à travers l'espace et le temps, de témoigner de la résurrection et des forces de la vie, de témoigner du Dieu de la vie, qui mène l'histoire à son terme, c'est-à-dire à déboucher dans la gloire de l'éternité de Dieu !

L'évangile nous montre Jésus être enlevé au ciel et s'asseoir à sa place à la droite de Dieu d'où il est venu pour accomplir sa mission de salut. Et son départ siffle l'envoi en mission des apôtres : proclamer partout la joyeuse Nouvelle du Christ, le Fils de Dieu venu nous révéler l'amour du Père pour chacun d'entre nous.

La résurrection avait attesté que Jésus était bien le Christ, le Messie attendu.

De même les signes accompagneront les apôtres pour attester leur pouvoir sur la mort : au nom de Jésus : *ils expulseront les démons, ils imposeront les mains aux malades, ils parleront un langage nouveau : celui de l'amour de Dieu communiqué par le baptême à ceux qui s'ouvriront à Dieu par la foi.*

Il faudra attendre la Pentecôte pour que l'Esprit vienne inonder leur cœur, les ouvrir pleinement à l'intelligence des Écritures et enflammer leur vie !

En attendant, les anges préparent le terrain. Ils les appellent : « *Galiléens* » leur rappelant ainsi, en subliminal, quelles sont leurs véritables origines et quel doit être le vrai terrain de leur mission.

*Pourquoi restez-vous là à regarder vers le ciel ? Ce Jésus qui a été enlevé du milieu de vous, reviendra de la même manière que vous l'avez vu s'en aller.*

Le retour dont Jésus parle n'est pas seulement celui de la fin des temps, il s'agit tout autant du retour que Jésus prédisait à ses disciples quand il leur disait :

*Voici que je suis avec vous jusqu'à la fin des temps* et L'Église, c'est Jésus continué !

Une forme de présence est « enlevée » ; une nouvelle forme de présence est « donnée ».

C'est ça le message de Luc : C'est ça : l'Ascension.

Maintenant, c'est à nous de jouer ! C'est à nous de témoigner ! C'est à nous d'aimer avec le cœur de Dieu ! Le Christ nous donne tous ses pouvoirs.

La fin des temps n'est pas le retour triomphal d'un Jésus qui aurait été *absent*, mais la manifestation au contraire qu'il a toujours été *présent* et qu'il l'est encore et plus que jamais aujourd'hui, puisque sa présence est multipliée dans la Communauté de ses disciples qui font tout *pour hâter le règne du Christ*.

La fête d'aujourd'hui est un appel à ne pas vivre la tête dans les nuages comme si Jésus s'était évadé de la terre. Mais à le rencontrer bien présent ici-bas dans chaque rencontre, dans chaque événement du monde, et d'affronter comme il l'a fait les épreuves de la vie, discerner comme lui les conduites à tenir pour que s'étende le Royaume de Dieu à travers l'espace et le temps dans l'amour et la paix selon le désir de Dieu.

Amen.

*Michel Diricq*